

Nouvelles Du



RESEAU Santé BALCON DU JURA.vd

N°2-2018 | Vendredi 23 février

POLICLINIQUE - LE CARNAVAL DE SAINTE-CROIX N'A PAS SURCHARGÉ LES SERVICES D'URGENCE DU RSBJ

Un week-end comme un autre, ou presque

Qui dit Carnaval, dit fête et qui dit fête... dit souvent : excès. Les maux les plus fréquents : l'abus d'alcool ou de drogues et les coups et blessures. Jusque-là, rien de surprenant. Le RSBJ a recensé quatre cas sur l'ensemble du week-end lié au Carnaval. Une fréquentation qui correspond à celle que connaît la polyclinique le restant de l'année. Aucun dispositif spécial n'a besoin d'être mis en place durant la manifestation au RSBJ.

Samedi soir, 21 heures. On appuie sur la sonnette de la porte d'entrée de l'hôpital. Dehors, il fait froid. Deux infirmières viennent nous ouvrir, la chaleur nous envahit ainsi que le silence total d'un bâtiment endormi. On vient de quitter le brouhaha de la cantine pour rejoindre le calme de la polyclinique du RSBJ. Le contraste est saisissant. Le docteur Cédric Baudet, 36 ans, de garde ce soir-là, nous attend calmement dans une salle de consultation au rez-inférieur. Il a l'air un peu fatigué. « Nous n'avons recensé qu'un seul cas la nuit dernière mais il nous a occupés pendant trois heures. J'ai peu dormi », sourit-il.

La nuit, le médecin n'attend pas en permanence dans les locaux de l'hôpital. Il occupe un logement de fonction à quelques pâtés de maison de là. « On m'appelle dès qu'il y a un cas qui nécessite mon intervention », explique-t-il. Le week-end, le docteur peut compter sur la présence de deux infirmières et d'un collègue médecin. « Il n'est pas engagé pour la polyclinique. Il s'occupe du service uniquement. Je peux l'appeler en cas de besoin ou de doute », précise le médecin. Le Carnaval s'ajoute à l'activité courante du RSBJ. « Heureusement, cette année, les journées ont été calmes, j'ai pu me reposer », souffle le médecin. Il prend plusieurs week-ends d'astreinte par an au RSBJ depuis bientôt quatre ans. « Cela me permet de garder la main en médecine générale, de me perfectionner dans ce domaine qui n'est pas celui qui occupe mon quotidien », explique-t-il. Sa spécialité : les soins palliatifs. Son activité

principale il la pratique au sein de l'équipe mobile de soins palliatifs du Réseau Santé de la Côte.

La nuit de samedi à dimanche, elle, s'avérera un peu plus animée. « Nous avons reçu deux personnes qui ont été blessées dans une altercation puis une troisième pour un malaise suite à une consommation d'alcool et de stupéfiants. Il est très vraisemblable que le psychotrope ait été ingéré de manière involontaire », informe le médecin de garde. Un phénomène qui se répand de plus en plus dans les manifestations d'envie.

Changement de comportement

Le fait que les jeunes consomment beaucoup d'alcool durant les week-ends ou lors d'événements festifs n'est pas nouveau. La manière de le consommer, par contre, change avec les années. « Auparavant, les jeunes absorbaient de l'alcool sur la durée d'une soirée complète. Nous recensons des cas plutôt en fin de nuit suite au cumul de la fatigue et d'une consommation excessive », constate Cédric Baudet, « aujourd'hui, les jeunes ont tendance à ingérer beaucoup d'alcool sur une durée très courte, en début de soirée avant de rentrer en boîte, par exemple. J'ai de la peine à comprendre ce comportement qui diffère de la simple envie de faire la fête, et de partager un verre avec des amis durant la soirée entière », renchérit celui qui a été confronté à ces situations dans son activité de médecin de garde durant plusieurs années à Pontarlier.

À la consommation d'alcool s'ajoute évidemment celle des stupé-



A. Müller

Le Docteur Cédric Baudet. Avec son équipe, ils ont fait face à quatre cas liés au Carnaval sur l'ensemble du week-end.

fiants. « Ces substances sont souvent banalisées par les jeunes. Ils essaient. Il faut savoir qu'elles sont toutes dangereuses, même à petite dose », souligne le médecin. Avec Internet, il est possible de prendre connaissance de tout un catalogue de substances disponibles. « Les jeunes veulent tout expérimenter mais les dangers sont réels même si ce n'est que pour tester », explique Cédric Baudet.

Dispositif sur le lieu de la fête

Le week-end du Carnaval n'a pas mis à contribution de manière intense le personnel du RSBJ. Aucun cas lié au Carnaval n'a été recensé dans la nuit de dimanche à lundi (les robustes le sont bel et bien !). Si la fréquentation de l'hôpital durant la fête reste relativement faible, elle le doit majoritairement au fait que le canton impose aux organisateurs de manifestations importantes de mettre sur pied un service sanitaire privé,

directement sur place. « Ce dispositif permet de traiter les patients qui ne nécessitent peu ou pas de soins mais uniquement de la surveillance, par exemple. Cela permet d'éviter d'encombrer l'hôpital avec de la "bobologie" », remarque Cédric Baudet. « Dans un but d'amélioration, je pense qu'il faudrait que l'on puisse avoir un contact direct avec ce service sanitaire. Cela éviterait qu'ils nous envoient des personnes que l'on ne peut pas traiter à Sainte-Croix, faute de plateau technique suffisant. Cela permettrait de gagner un temps précieux et d'envoyer directement les personnes blessées vers les hôpitaux adéquats », suggère-t-il.

Les trois dernières années, le nombre de cas liés au Carnaval est resté stable. Preuve que le système mis en place fonctionne et que la manifestation reste encore bon enfant.

Allan Müller

ETABLISSEMENT - VISITE DE LA DIRECTION DU SERVICE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE PLUSIEURS DÉPUTÉS

Invités de marque au RSBJ

Chaque année, la direction du SSP effectue des visites d'établissements de santé en présence de députés du Grand Conseil, en particulier des membres de la commission de gestion.

Nous les avons reçus dans ce cadre, le vendredi 2 février. Après une présentation de l'histoire sanitaire du Balcon du Jura, de l'organisation actuelle et des projets futurs du RSBJ inhérents à l'évolution des besoins de la population, nous avons visité les sites des Alpes et des Rosiers.

Durant cette matinée, des discussions riches et intéressantes ont permis de montrer l'intérêt de travailler en réseau et de comprendre les enjeux sanitaires sur lesquels nos autorités travaillent actuellement.

Cette visite s'est terminée par un repas savouré dans le cadre agréable du restaurant de l'arbre de vie, auquel les deux députés et les Syndics de la région ont été conviés.

Afin de conserver un souvenir gourmand de la région, une amandine et un vacherin Mont-d'Or ont été offerts à nos invités.

Alain Périat



Hugues Gander, député, Eric Simon, directeur adjoint du RSBJ, Chantal Grandchamp, cheffe de service adjointe, Oscar Daher, Médecin chef, Robert-Tito Haarpaintner, président du Conseil d'administration, Karim Boubaker, Médecin cantonal, Stéphanie Monod, cheffe de service, Alain Périat, directeur général du RSBJ, Eric Sonnay, député, Grégory Devaud, député, Yvan Pahud, député et Franklin Thévenaz, syndic de Sainte-Croix.

CAT - MATINÉE POUR LES PROCHES AIDANTS SUR LE THÈME DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Et qui s'occupe du proche aidant ?

Dans le cadre de ses séances d'information aux proches aidants, le CAT des Alpes organise une matinée sur le thème de la maladie d'Alzheimer, ouverte à toute personne intéressée par le sujet.

Plusieurs intervenants prendront la parole pour expliquer la maladie, la prévention de celle-ci ainsi que la prise en charge des personnes atteintes, qui varie en fonction du degré d'évolution de la maladie.

Cette matinée sera l'occasion de présenter les prestations que le Réseau Santé Balcon du Jura peut offrir aux proches aidants.

Les échanges avec les intervenants se poursuivront lors de l'apéritif qui sera servi dans les locaux du CAT ainsi que lors du repas qui se prendra dans le restaurant des Alpes dès 12h.

Pour la somme de Fr. 25.- vous apprécierez la crème de tomates en entrée, suivie de paupiettes de bœuf sauce bordelaise, accompagnées de country cuts, fagots de haricots et carottes. Vous finirez par des framboises à la crème chantilly accompagnées d'un café. *Boubaker Lamamra*



Le CAT vous invite à la matinée proches aidants



Samedi 17 mars 2018 de 9h30 à 13h30

au restaurant des Alpes – (avenue des Alpes 18 D, 1450 Ste-Croix)

La maladie d'Alzheimer, de la prévention à la prise en charge.

Et qui s'occupe du proche aidant ?

Intervenants :

Dr Oscar Daher : Médecin chef - RSBJ
Emmanuelle Michel : Infirmière coordinatrice - Alzheimer Vaud
Boubaker Lamamra : Responsable SAMS - RSBJ et resp. CMS - ASPMAD
Tiffany Aussenard : Référente du CAT - RSBJ
Maeva Lenoir : Animatrice /APAS - RSBJ
Florence Bailly : Infirmière responsable de lieu de vie EMS - RSBJ

Délai d'inscription : 12 mars 2018

Contact : Tiffany Aussenard au 024 455 16 11

Dès 12h : repas

Menu : 25.- chf
Crème de tomates

Paupiettes de bœuf
Sauce bordelaise
Country cuts
Fagots de haricots
et carottes

Framboises sucrées et

HÔPITAL - RISQUES D'INFECTION SUITE À UNE OPÉRATION

Brillant résultat à l'audit Swissnoso

Le Centre national de prévention des infections a réalisé un audit de qualité au Réseau Santé Balcon du Jura, en fin d'année passée. Les critères d'évaluation sont remplis et même bien remplis puisque le RSBJ obtient une note de sept points supérieure à la moyenne nationale.

Les inquiétudes sont nombreuses lorsque l'on doit passer sur le « billard ». À celles liées à la réussite de l'opération, de savoir si l'on va supporter la douleur, la narcose, vient s'ajouter la crainte de contracter une infection en milieu hospitalier. Les risques sont évidemment existants. Afin d'éviter ce genre de mésaventure, des processus sont mis en place pour minimiser au maximum les risques d'être infecté suite à une opération.

Dans le but de contrôler que toutes ces procédures soient bien exécutées, Swissnoso, le centre de prévention national des infections, réalise des audits. Le dernier avait eu lieu en 2014. Il était déjà très positif puisque le RSBJ avait récolté 40,4 points sur 50 possibles. Cette année le RSBJ fait encore mieux puisqu'il obtient 42,1 points. La moyenne nationale atteint 34,9 points. Cent quarante-huit hôpitaux ont été audités. « Nous sommes fiers de ce résultat, évidemment », se réjouit Betty Beckers, l'infirmière référente de la qualité au RSBJ pour Swissnoso.

Quinze dossiers ont été analysés par une auditrice. Outre le bon respect de la procédure, elle contrôle également si le suivi du patient a été effectué correctement. « Nous devons l'appeler

quatre à cinq semaines après son opération, en ayant auparavant étudié et épiluché les moindres détails du dossier complet, pour lui demander si tout va bien. Nous cherchons aussi à savoir s'il a eu de la température, pris des médicaments, ou s'il a dû être hospitalisé à nouveau suite à son opération, par exemple », explique l'infirmière. Si aucun signe ne laisse transparaître une quelconque infection, le patient sera contacté à nouveau une année après son opération dans le cas où on lui aurait posé une prothèse. Si des signes d'infection sont apparents, un examen plus poussé est effectué dès que possible. « En ce qui nous concerne, trois types d'opérations sont placées sous la surveillance de Swissnoso : la pose de prothèses pour le genou, les hanches et les hernies inguinales et ombilicales. Pour ces dernières, si tout est en ordre après un mois, on arrête le suivi à cet instant-là », explique Betty Beckers. L'audit a constaté que le suivi des dossiers avait bien été effectué dans l'ensemble des cas.

Petite structure, grande attention

« Les bons résultats obtenus sont issus d'un travail collectif. Tout le monde est très attentif, à chaque

étape, que tous les protocoles soient respectés », ajoute cette infirmière instrumentiste et responsable du bloc opératoire. « J'apprécie le travail dans les petites structures comme celle du RSBJ, le personnel s'implique vraiment pour que tout soit fait correctement. De la prise en charge du patient jusqu'à son suivi à la sortie de l'hôpital. Ici, les patients ne sont pas des numéros, nous les connaissons et avons à cœur de faire notre travail au mieux », réagit celle qui est au bénéfice de plus de trente ans d'expérience dans les blocs opératoires de plusieurs institutions romandes de grande importance. « Ici on communique bien, on essaie de s'entraider pour que tout aille pour le mieux, c'est très agréable », apprécie-t-elle.

Bloc au top

Les bons résultats sont dus au travail consciencieux du personnel médical du RSBJ mais ils sont aussi facilités par l'utilisation d'un bloc opératoire moderne offrant la possibilité de réaliser de nombreux types d'opérations différentes. « Il a été refait à neuf en 2014, c'est un bel outil qui répond parfaitement aux normes actuelles. Tout a été pensé pour nous aider dans notre travail »,

A. Müller



Betty Beckers.

explique la responsable du bloc opératoire. Elle est arrivée en mai 2017 et est devenue la référente qualité de Swissnoso en octobre de la même année.

Ce n'est pas toujours la personne qui occupe le poste de responsable du bloc opératoire qui est la référente de Swissnoso au sein des établissements hospitaliers. « Pour ma part, je pense que c'est une force. Je participe également aux opérations, cela me permet d'être confrontée directement à la pratique, de constater ce qu'il est encore possible d'améliorer », conclut Betty Beckers. On l'aura compris, pas question de se reposer sur ses lauriers, le RSBJ a à cœur de s'améliorer continuellement. Résultat au prochain audit.

Allan Müller

Le RSBJ au comptoir de Sainte-Croix du 1^{er} au 4 mars

En tant qu'entreprise de la région, le RSBJ a souhaité être présent pour le comptoir au travers d'animations ludiques touchant le domaine de la santé.

Vous pourrez par exemple vous imaginer dans la peau d'un chirurgien en manipulant des prothèses de genou ou de hanche et visionner les étapes d'une telle opération.

Les enfants pourront eux aussi se familiariser avec l'anatomie

du corps humain au travers d'un jeu et découvrir quelques-uns de ses mystères.

Les plus sportifs pourront essayer le vélo shaker et réaliser à la force de leurs mollets un jus de fruits frais ! Un bel exemple de l'adage « bouger plus et manger mieux ».

Enfin, il y aura aussi un concours avec des questions sur le RSBJ et sur la santé en général. Des lots récompenseront les bonnes réponses.

Des informations sur les prestations et les formations proposées au RSBJ seront aussi à disposition sur le stand.

Comme vous le voyez, vous avez tous, petits et grands, une raison de passer nous voir au comptoir de Sainte-Croix.

Nous nous réjouissons de vous y accueillir.

COMPTOIR DE SAINTE-CROIX
du 1^{er} au 4 mars 2018
CENTRE SPORTIF DES CHAMPS DE LA JOUX

NOTE D'HONNEUR:
L'association suisse pour la prévention des infections nosocomiales (SSPIN)

Jeudi 1^{er} mars de 17h à 22h
Restaurant jusqu'à 23h - Bar jusqu'à 1h
RESTAURANT: 1840 - Fanfare La Montagnarde de Bulle
BAR: 19h - 544 2

Vendredi 2 mars de 17h à 22h
Restaurant jusqu'à 1h - Bar jusqu'à 2h
RESTAURANT: 1840 - Ecole de Musique du Balcon du Jura vaudois
1845 - Union Instrumentale de Châblon
BAR: 20h30 - Abba Voice - 20h - Les Choréas

Samedi 3 mars de 10h30 à 22h
Restaurant jusqu'à 1h - Bar jusqu'à 2h
RESTAURANT: 1840 - Union Instrumentale de Sainte-Croix
BAR: 18h - Musique d'ambiance avec Maxime

Dimanche 4 mars de 10h30 à 18h
Restaurant jusqu'à 18h - Bar jusqu'à 18h
RESTAURANT: 1840 - Union Instrumentale de Sainte-Croix
BAR: 18h - Musique d'ambiance avec Maxime

Entrée Fr. 5.-
UNIQUE et permanente pour toute la durée du comptoir

NOUVEAU !
LE PARCOURS DES STILES
S'ÉTEND AU PLATON
Navettes gratuites
jusqu'au Centre sportif

Sponsor PRINCIPAL
RAIFFEISEN
Banque Raiffeisen du Mont-Aubert-Orbe
Rue Centrale 6
1400 Sainte-Croix

Wine de **Sainte-Croix**
adnv
LE GRUYÈRE
SABAG
Interima
MUTUELLE DE SAINTE-CROIX